



17. Rue Bonaparte.

Mon honore Maître

Je tiens votre lettre en
attendant à Paris, après de multiples
pérégrinations qui dans ces
derniers temps ont rendu
impossible l'envoi de
mon courrier.

Si je ne vois ai pas eue
après votre si excellente
lettre d'acceptation de part
partie du Comité, c'est
qu'il aiat été convenu,
que la participation finissie
des membres du Comité

avait lieu seulement à
la fin. Est-ce que elle
serait a augmenter la
valeur de la médaille
ou a parfaire la souscription
si celle-ci se trouverait
insuffisante. Vous pouvez
compter absolument sur
moi pour vous tenir
au courant

Dans le cas toutefois
ou vous connaissez des
personnes susceptibles de
contribuer a la souscription,
et que n'auraient pas
reçu de lettres Paris, vous
voudriez recevoir

de faire aupe de ce tout
la propagande, légitime
en pareilles circonstances.
A cet égard, de mon côté
Maitre je n'ai pu rien
ou presque rien obtenir
Avec un amicaire que
je lui avais soumis il
m'avait bien trouvé 30 noms
!!! Vous le reconnaissez
bien là.

Très agréablement
honoré Maitre l'expression
de mes sentiments les plus
respectueux
Belletier
Le Mercredi 19

17. Rue Bonaparte.

Un honore Maître



Je vous remercie, pour le souvenir
que vous avez l'obligeance de
m'arrêter. Il est certain de
que vous les verserez plus tard
à votre retour à Paris.

Le médailliste est Alex.
Charpentier, qui me paraît
devoir se mettre de tout cœur
mais qui vraisemblablement,
comme tous les confrères, sera
en retard. Ce qu'on lui
demande c'est de faire
quelque chose digne.

du modèle

Meilleures agrées, très honore
Mache l'expression de mes
respectueux sentiments

Belletier

Le 27 Septembre 1906



Mr. Honoré Marté

Je n'ai pu comme je l'ai eu desiré
repondre de suite a votre lettre, comme
vous pouvez le penser. Je me ca de pages
des jours bien tristes et bien absorbés.
Je regrettais presque de vous avoir
fait un tel raccourci un peu brutal
annoncé. La mort de ce cher et
veneré Marté, mon le maître la,
s'éclair tellement sidéré que je n'ai
pas eu la force de mieux agir
votre lettre. Sur ~~par~~ ~~de~~ ~~vo~~
depart est arrivée en effet après
mot. Celle mort a été aussi doulou
que possible; il s'est endormi
pour le dernier sommeil dans l'attitude
ou son domestique l'avait laissé
sans surveillance; il a eu un
démontagne cerebral. que l'a surpris
sans soupçon. La veille seulement

Le Jeudi, j'arrivai du le voir plusieurs
jours dans la journée, et le soir,
pour de soulager, gabriques. qui
s'éclair du vite progressivement
calmer. Il est parti trop tôt, car
nous étions en face de mettre sa
surdité. Bien de choses, à l'aide
de tous les malades qu'il
accumulait par son labeur incessant.

J'ai retrouvé parmi les papiers
quelques mots écrits de sa main
sur le bulletin officiel relatif au
buste qui vous fut offert l'année
dernière. Je l'ai mis de côté
pour vous le faire passer.

Je meci de vous, comme document
Marté, une courte notice dans
la Semaine médicale. Je vais en
envoyer une plus longue, dans
la revue Encyclopedique de
Larousse. J'aurai besoin pour
celle là, de documents graphiques

Anecdotes et fragments en que-
lques de la collaboration et de
la succession. C'est avec vous
à quel point. Vous qui faites
son ami et son camarade de
la première classe, pour en mettre
utile. Je me rappelle entre autres
le charmant discours, si vrai, si plein
de bon sens que vous faites au dîner
offert au lycée à l'occasion
de la nomination à l'Université; en
ans, vous couvrez le texte.

Je vous serais très reconnaissant
de tout ce que vous pouvez
me donner à ce titre.

Veuillez agréer, très honoré Maître,
l'expression de mes respectueux
sentiments

J. Clissier

Le 14 - 1. 1901

P.S. La médaille, la physionomie
tout au moins, était à peu près
la même; je pense qu'elle tenait
bien. Au verso seront gravés les
mots "Science et Bonté", qui
résumeraient cette belle nature.